

HOMÉLIE

Dimanche 21 janvier 2018 – 3^e dimanche ordinaire B



Pierre Lefebvre, bibliste et chancelier

Convertissez-vous et croyez à l'Évangile (Marc 1,14-20)

En ce 3^e dimanche du temps ordinaire de l'année B, le lectionnaire dominical nous invite à suivre le Seigneur Dieu, à annoncer sa Parole qui aide à croire en lui (Jonas 3,1-5,10), à être prêt pour le retour du Seigneur (1 Co 7,29-31) et à répondre à son appel pour marcher à sa suite comme disciple (Marc 1,14-20). L'Évangile de Marc (1,14-20) vient tout de suite après le baptême de Jésus et son séjour au désert. Lors du baptême donné par Jean le Baptiste, Jésus a reçu une mission: celle d'être le Messie de Dieu. Par la suite, Jésus reste quarante jours au désert, où Satan le met à l'épreuve. C'est lors de ce séjour au désert que Jésus va comprendre sa mission.

En Marc 1,14, Jésus proclame l'Évangile de Dieu. Cette bonne nouvelle vient de Dieu et traduit le lien intime qui unit Jésus à Dieu son Père. En Marc 1,15, Jésus annonce la venue imminente du règne de Dieu. Ce règne c'est la règle de Dieu, la Tora nouvelle, l'Évangile que l'on doit accueillir dans notre vie, afin que Dieu puisse régner sur celle-ci. Ici, Jésus se propose comme le maître qui enseigne le droit chemin, le compagnon de vie qui donne la force de vivre. À ceux qui croient en Lui, Jésus donne le pouvoir de devenir, comme Lui, fils et filles de Dieu. Ainsi Dieu viendra régner au plus intime de notre être. Il sera notre Père et nous serons ses enfants. En Marc 1,15, Jésus dit également que le temps est accompli. Avec la venue de Jésus, voilà qu'est accompli le temps où le Fils du Père va nous prendre avec Lui pour qu'en Lui nous devenions les fils et les filles de Dieu. À la fin du v. 15, Jésus nous invite à nous convertir et à croire à l'Évangile qu'il proclame. Jésus invite le pécheur à ne plus pécher et nous demande comme disciple à vivre une droiture de cœur. Jésus nous demande de passer à une religion d'un Dieu de justice et d'amour. Dieu veut régner dans notre vie, non pas comme un monarque tout-puissant, mais comme un Père tout-aimant. Pour atteindre cet idéal, il faut changer notre façon de voir Dieu. Ce Dieu nous aime sans calculer nos mérites. Il s'approche de ceux qui lui ouvrent leur cœur, qui se laissent aimer et pardonner. Dieu est pardon et amour. C'est pour cela qu'il est proche. C'est l'assurance de cette proximité de Dieu pour tous qui fait de l'Évangile une bonne nouvelle.

En Marc 1,17, Jésus invite ses disciples à s'impliquer dans l'annonce de son Évangile. Ici, c'est le maître qui choisit ses élèves. Il fait d'eux plus que de simples élèves, il en fait ses collaborateurs, des gens engagés à porter aux foules l'Évangile. Comme disciples, ils sont missionnaires, envoyés pour représenter Jésus, pour parler et agir en son nom. L'appel de Jésus est direct et la réponse des pêcheurs rapide, car ils se connaissent déjà. Ils étaient auparavant disciples du Baptiste. C'est ce dernier qui les a conduits vers Jésus. Enfin, dans la seconde section du v.17, Jésus veut faire de ces envoyés, des pêcheurs d'êtres humains. Les disciples auront pour mission de rassembler les croyants pour qu'avec l'Esprit de Jésus, ils soient libérés des puissances du mal. L'Évangile nous invite à lutter contre tous les esclavages qui détruisent la dignité des enfants de Dieu. Les disciples sont appelés à répondre au besoin de sens, transmettre les paroles de vie venant de Dieu, des paroles qui donnent un sens à l'existence, des paroles d'espérance. Cette solidarité dans l'amour sera le fruit de la communion des disciples.

En ce dimanche pour l'unité des Chrétiens, nous sommes invités à laisser tomber nos différences et nos préjugés pour trouver avec le Christ la force de bâtir ensemble un monde plus fraternel, où règnent la paix, la justice, la solidarité. Cela ne peut se faire seul. Nous devons mettre nos talents et nos diverses expériences spirituelles au service de l'annonce de l'Évangile. Ensemble, chrétiens et chrétiennes de toutes confessions, nous devons construire une fraternité forte, afin que cette communion avec le Christ et les autres disciples conduisent à servir le prochain, dans tous ses besoins, aussi bien matériels que spirituels. La force de l'œcuménisme réside dans les efforts communs à vivre en fraternité pour pouvoir les uns les autres annoncer l'Évangile. Cette fraternité entre chrétiens est déjà une prédication, un signe d'espérance, un appel à la paix, à vivre la joie de l'Évangile et à lutter pour la justice, le respect de la dignité de chaque personne. Voilà le début d'une unité entre les chrétiens, rassemblés autour d'un même Père, prenant la route de la bonne nouvelle, partageant les textes évangéliques, signes de la liberté des fils et filles de Dieu. N'hésitons pas cette semaine à faire un pas vers nos frères et sœurs chrétiens ou encore à lire des textes sur la route de l'œcuménisme. Prions ensemble pour l'unité des chrétiens et la poursuite d'un dialogue œcuménique fructueux.

